

Assurance vie : les contrats des mutuelles sont-ils meilleurs que ceux des assureurs ?

Les assureurs mutualistes ont servi des rendements parmi les meilleurs du marché en 2023. Ceci, notamment grâce à la composition de leur fonds euros.



© Capital - Les assureurs mutualistes ont tiré leur épingle du jeu sur le marché de l'assurance vie en 2023.

Un simple coup d'oeil au classement 2023 des rendements des fonds euros et le constat saute aux yeux. Les mutuelles ont tenu le haut du pavé l'an dernier. Alors que la performance moyenne des fonds euros - les supports à capital garanti de l'assurance vie - s'est élevée à 2,60% en 2023 selon le gendarme de l'assurance, l'ACPR, les assureurs mutualistes affichent des rendements supérieurs : 3,75% pour Ampli mutuelle (sur son contrat Ampli assurance vie), 3,70% pour La France mutualiste (Actépargne 2), 3,50% pour Garance (Garance épargne), 3,30% pour la Carac (Carac épargne patrimoine) ou encore 3,10% chez MACSF (RES).

Soit mieux que la plupart de leurs concurrents. Et notamment que les bancassureurs, ces banques qui, via leur réseau, commercialisent des produits d'assurance. Des acteurs qui n'ont toutefois pas démerité, avec 3,50% pour les meilleurs contrats d'Oradea vie (Société générale), 3% chez BNP Paribas Cardif, 3,17% hors bonus au Crédit agricole ou encore 2,50% hors bonus chez BPCE (Banque populaire, Caisse d'épargne).

Une raison en particulier explique ces performances supérieures à la moyenne pour les mutuelles, selon Cyrille Chartier-Kastler, fondateur du site Good Value for Money : leur gouvernance. Les mutuelles étant des organisations à but non lucratif dirigées par un conseil d'administration élu, «leurs résultats sont donc capitalisés et ne sont pas pour partie redistribués à des actionnaires», explique-t-il. Autant de performance qui est ainsi investie dans l'actif général de la mutuelle, c'est-à-dire son portefeuille financier (composé d'obligations, d'actions, d'immobilier, etc.), et qui contribue au différentiel de rendement en faveur du fonds euros des acteurs mutualistes.

Des fonds euros plus diversifiés, et donc plus performants

Et grâce à ce surplus engrangé par rapport aux assureurs, les mutuelles peuvent ajouter à leur portefeuille davantage d'actifs risqués : plus d'actions, d'immobilier et d'obligations à haut rendement. Une diversification synonyme de surperformance, alors que les fonds euros sont traditionnellement composés en grande majorité d'actifs peu risqués, et donc peu rémunérateurs. Selon le site Good Value for money, fin 2022, un fonds euros «classique» était ainsi composé à 76,5% d'obligations, presque exclusivement à taux fixe (87,1%). Des obligations moins risquées, car garantissant le versement du même intérêt tout au long de leur durée de vie.

A l'inverse, le fonds euros d'une mutuelle comme la MACSF était par exemple constitué, fin 2023, de 56% d'obligations à taux fixe et de 10% d'obligations à taux variables. Un actif général qui fait également la part belle aux actions non cotées (9%), plus risquées que les actions cotées, qui ne représentent que 5% de son portefeuille, contre 9,2% pour la moyenne des fonds euros.